

# L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE PARAISSANT LE 10 DE CHAQUE MOIS.

Vol. III

MONTRÉAL, OCTOBRE 1898.

No 1

L. E. N. PRATTE, - - - - - Directeur  
1678 Rue Notre-Dame. Téléphone "Main 1080."

C. O. LAMONTAGNE, - - - - - Rédacteur  
1615 Rue Notre-Dame. Téléphone "Main 3172."

## ARTHUR COQUARD.

Nous extrayons de différentes revues, particulièrement de la "Revue d'Art Dramatique" et des Profils d'Artistes Contemporains (Hugues Imbert), les notes suivantes :

Arthur Coquard est né à Paris, le 26 mai 1846. Dès la première enfance, les dispositions musicales se manifestèrent. Il n'eût aucun maître, apprit seul ses notes, et à seize ans, ignorant les premières notions de l'harmonie et même du solfège, il écrivit pour son collègue de province une grande fantaisie pour musique militaire qui fut son premier succès.

C'est en 1862 qu'il fit la connaissance de César Franck dont il devint l'élève, et qui exerça une si vive influence sur son avenir musical.

De 1866 à 1870, il s'abstient de tout travail d'harmonie ou de composition, se livre à des études approfondies de littérature, d'histoire..... se fait recevoir docteur en droit en juin 1870.

Pendant la guerre de 1870, il fait la campagne sous les murs de Paris, assiste aux combats du Bourget, de Buzenval et mérite d'être porté pour la médaille militaire.

Au lendemain de la guerre, en mai 1871, lisant les *chœurs d'Esther*, il se trouve attiré à nouveau vers l'art musical. Il écrivit les deux premiers chœurs et les montra à César Franck qui depuis plusieurs années n'avait rien vu de lui, et fut surpris des tendances qui se manifestaient chez son élève.

Son début, comme compositeur, date de janvier 1876, aux Concerts Colonne, avec le *Chant des Épées*, ballade pour baryton et orchestre, dit par Lassalle avec un vif succès.

En 1875, il s'était fait attacher à la Bibliothèque où il resta jusqu'en 1881 ; puis il épousait Mlle Auffray, la sœur de l'éminent avocat à la Cour de Paris. A partir de cette date, nous voyons apparaître *Héro*, grande scène dramatique, chez Pasdeloup (1880) ; *Ossian*, symphonie (1882) ; *Cassandre*, drame lyrique ; diverses mélodies au nombre desquelles il faut placer *Haï Luli*, qui valut à l'interprète, Mlle Marcella Prego, un succès mérité ; la *Noce au Village*, églogue ; une *Légende*, pour violon et orchestre ou piano, jouée souvent par Marsiek, puis quelques pièces de musique de chambre.

En dehors de ses travaux de composition, Arthur Coquard fait de la critique musicale au journal la *Vérité*, et dans la revue la *Quinzaine*. Nous rappellerons son étude sur *César Franck* parue en brochure et l'ouvrage couronné par l'Académie : *De la musique en France depuis Rameau*.

La *Jacquerie*, drame lyrique en 4 actes, à peine commencé par Edouard Lalo qui n'avait pas même terminé le 1er acte, a commencé à porter au grand public le nom d'Arthur Coquard. Œuvre de passion et de grandeur tragique, la *Jacquerie* fut un grand succès d'abord à Monte-Carlo, puis

à Lyon, Aix, Toulouse, Lille, Angers, Nancy, etc., enfin à Paris, à l'Opéra-Comique (1875-76). L'auteur de la *Jacquerie* a terminé un autre drame lyrique *Jahel*, dont on annonce la prochaine exécution à Paris et qui le montrera, disent ceux qui connaissent l'ouvrage, sous son vrai jour.

## LISTE DES ŒUVRES DE M. ARTHUR COQUARD.

La *Jacquerie*, drame lyrique. — Chœurs d'Esther. — Andromaque, scène lyrique. — Le mari d'un jour, opéra comique. — Le chant des épées, pour baryton. — Légende, pour piano et violon. — Menuet, pour piano. — Gavotte, pour piano et pour orchestre. — Philoctète, musique de scène. — Haï Luli, pour soprani. — Recueil de 12 mélodies. — Chœur pour enfants (petit enfant, petit oiseau). — Héro, scène dramatique. — Une noce au village, scène avec chœurs. — Sérénade, pour piano et violoncelle. — Les Adieux de Jeanne d'Arc. — Quatre mélodies : Chanson Madgyare ; Lune de miel ; Aubade ; Nocturne. — Phintes d'Ariane, mélodie. — Christophe Colomb, scène lyrique. — Le Gaulois captif, mélodie. — Quatre mélodies : Souvenir ; Fleur de Cadix ; A l'Absenté ; Chanson de Molière. — Recueil de Musique d'Église. — Litanies de la Sainte-Vierge. — Ave Maria. — Sub tuum. — O Satisfaris. — Jeanne d'Arc.

## SPECTACLES ET DIVERTISSEMENTS POUR LES PAUVRES

Dans le quartier le plus pauvre de Londres, vers White Chapel Road, s'élève un superbe édifice appelé le Palais du Peuple, destiné aux ouvriers de la ville.

La construction est haute, spacieuse, bien éclairée et aérée, décorée des statues de toutes les reines d'Angleterre. On y voit un grand orgue, une scène et d'amples galeries. Chaque soir la salle est pleine. Un soir on y donne, par exemple, le *Messie* de Hændel, un autre soir, le *Trouvère*, un autre soir, un concert, une conférence avec projections, etc.

Pendant les entr'actes, le populaire se répand dans un foyer digne de n'importe quel théâtre et où se trouvent des palmiers et des fleurs à profusion. Et pour ajouter à ces délices : musique, chant, couleurs, lumière, verdure, on ne paie que trois pence (6 centins environ).

En dehors de ces divertissements, on trouve au Palais du Peuple une école, un laboratoire, une infinité de choses instructives.

## M. JEHN-PRUME.

Le célèbre violoniste qui est en Europe depuis le mois de juin, doit revenir au Canada d'ici à quelques jours. M. Prume a passé l'été en France et en Belgique dans l'intérêt de sa santé qui était fort compromise à son départ, ses nombreux amis apprendront avec plaisir, qu'il est aujourd'hui dans un état très favorable. M. Prume a profité de son séjour en Europe pour éditer deux volumes de mélodies. Vol. I, six mélodies. Vol. III, trois mélodies religieuses : Trois morceaux de violon, I Scherzo de Concert, II Berceuse No II, III Etude Caprice.

M. Erasme Jehn-Prume, sera de retour avec son frère, le 1er octobre.